

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

Thème :

Etude narratologique de camping d'Abdelkader Djemaï

Présenté par :

Mlle. SIDIABED LINA

M .SEMICHA MOHAMED

Sous la direction de : Mlle .Kheira MIHOUB

Membres du jury :

Président : Mlle Mihoub kheira MAA Université de Tiaret

Rapporteur : Mme Lahmar Rabiaa MCB Université de Tiaret

Examineur : Mr Dib Fethi MAA Université de Tiaret

Année universitaire : 2020.2021

Remerciements

On tient à exprimer vivement nos remerciements, les plus respectueux
et

Sincères à :

Notre directeur de recherche, Mlle **mihoub kheira**, Pour avoir dirigé
ce travail.

A tous les enseignants qui ont participé à notre formation.

Nos remerciements s'adressent également aux membres de jury qui
Ont accepté d'évaluer notre travail.

Dédicace

*A ceux qui m'ont indiqué à la bonne voie, qui ont attendu patiemment le fruit de leur éducation, qui ont toujours garni mes chemins de force et de lumière ... mes chers parents
profonde reconnaissance et mon grand amour pour eux.*

A mes très chers frères : Abdelkader, FouAbdellah et Habib

A mes belles sœurs : Kenza et zahia

*Ma nièces et neveux : Karima Zohra Lina Rahma ainsi que Mohamed et
boabdellah*

À toute ma famille pour l'amour et le respect qu'ils m'ont toujours accordé.

A tous mes amis(e)

A toute personne qui m'a aidé à franchir un horizon dans ma vie.

Lina

Dédicace

*A mon cher père,
A ma chère mère,*

*Qui n'ont jamais cessé, de formuler des prières à mon égard, de me soutenir et de m'épauler,
pour que je puisse atteindre mes objectifs*

A mes frères

Nadi et Khaled

A mes sœurs

Zarima et Sarah

Pour leur soutien moral et leurs conseils précieux tout à long de mes études

A toute ma famille

A tous mes amis

Et à mon cher binôme

Mohamed

Table des matières

Introduction générale.....	06
Chapitre1 : Présentation de l'auteur et du corpus.....	8
1- Biographie de Abdelkader Djemaï.....	09
2- Bibliographie de Abdelkader Djemaï.....	12
3-Extrait.....	14
4- Résumé du corpus.....	15
5- L'analyse du paratexte de camping.....	19
Chapitre11 : étude narrative du corpus.....	27
1- La structure narrative.....	28
2- L'étude spatio-temporelle du récit.....	37
a- L'analyse du temps :.....	37
b- Le temps de la narration.....	37
c- Le temps du récit.....	39
3- L'analyse des personnages.....	44
a- Classification des personnages.....	45
b- La classification des personnages selon Philippe Hamon.....	46
c- L'analyse du personnage du corpus.....	50
1- le héros :(personnage narrateur)	50
2- les personnages principaux.....	51
3- Les personnages secondaire.....	51
4- Les personnages d'arrière-plan (les comparses)	52
Conclusion générale.....	54
Référence bibliographique	56

Introduction générale

Introduction générale :

La littérature dans un sens large est l'ensemble des œuvres écrites ou orales fondées sur la langue et comportant une dimension esthétique

Elle est l'art de décrire, de présenter la vie, de dévoiler ses problèmes, ses expériences, ses faiblesses, et ses pulsions par le biais d'un style littéraire auquel on reconnaît une finalité esthétique. Sous un style d'écriture précis, la littérature nous fait connaître des cultures, des traditions et des coutumes différentes aux nôtres.

La littérature maghrébine d'expression française c'est une littérature qui est née principalement vers les années 1945-1950 dans les pays du Maghreb

La littérature maghrébine de langue française est née en Algérie d'abord aux alentours de 1930, année de célébration du centenaire de la colonisation, puis s'est étendue aux deux pays voisins. Les conditions les plus apparentes qui ont rendu possible voire nécessaire la prise de parole des Algériens dans la langue française découlent du parachèvement de l'entreprise d'occupant consolidée par instauration de protectorat français en Tunisie d'abord (1881) puis au Maroc (1912). La lutte anti-coloniale, une fois écrasée, la dernière grande révolte armée va alors se déplacer du terrain militaire au terrain politique avec une diversification des moyens dont l'un adopte par toute une frange d'intellectuels, consistait à accepter la gageure de l'assimilation

Cette littérature d'expression française elle deviendra une forme d'expression reconnue après la deuxième guerre mondiale.

La littérature algérienne de langue française s'inscrit dans un contexte socio-historique et culturel particulier qui a déterminé son émergence sous la colonisation française.

Par ailleurs, la littérature algérienne de langue française, qui est née dans le sillage des modèles d'écriture appris à l'école française pendant la colonisation, va progressivement s'en écarter pour instaurer son propre champ littéraire avec de nouvelles valeurs ainsi que d'autres catégories esthétiques.

La littérature actuelle (1990-2009) suit les traces de la littérature précédente avec de nouvelles formes, la diversité et la richesse de l'histoire des pays du Maghreb

Parmi les auteurs les plus figurant de la littérature contemporaine, ont cité : Mohamed Dib. Kateb Yassine. Assai Djebbar et mouloud feraoun. Avec ces écrivains de cette seconde période, se jouent simultanément la reconnaissance institutionnelle et la réussite esthétique

Aujourd'hui, la littérature algérienne dépression française est marquée par de jeunes romanciers ayant témoigné de la tragédie algérienne des années noires. Après Mohamed Dib et Kateb Yacine, c'est l'écrivain algérien Abdelkader Djemaï qu'est reconnu comme l'un des plus grands écrivains algériens contemporains de langue française .

Abdelkader Djemaï a comme la plupart des écrivains contemporains qui choisissent de raconter leur propre vie ou un souvenir de leur enfance, a choisi de raconter un souvenir de son enfance.

Camping d'Abdelkader Djemaï sera donc notre corpus d'analyse. Ce qui nous a poussés à choisir ce corpus, c'est que ce roman est bel et bien francophone car cet adjectif, que l'on peut comprendre dans un sens purement linguistique et descriptif, s'applique à une communauté de sujet qui parle le français. Mais outre cette apparence propre au récit inscrit dans ce roman :

Camping c'est aussi un héritage de la colonisation ; une littérature descriptive postcoloniale, la légèreté et la naïveté que l'on peut percevoir se veut être le signe d'une littérature émergente et nouvelle dans une époque issue de la deuxième génération d'émigration

Cet ouvrage est un ouvrage de littérature maghrébine de langue française qui est un hommage à tout un peuple, une ethnie et qui se veut vérité à l'égard d'une actualité politique qui va briser des vies.¹

La problématique que s'assigne ce travail se focalise sur l'axe de réflexion suivant :

Comment fonctionne la narration dans camping ? comment sont présentés le temps et l'espaces ? comment peut-on considérer la notion du temps dans camping ?

Afin de répondre à ces questionnements, nous proposons les hypothèses suivantes : dans ce texte Djemaï n'a pas respecté les règles de la narration. Le temps se caractérise de désordre ; nous avons remarqué dès le début du roman la présence d'une discontinuité, le narrateur a commencé son histoire par une description

¹ Consulté le 12/07/2021 <http://articolor.wordpress.com>

Notre travail sera divisé en deux chapitres. Dans le premier chapitre nous allons faire présentation d'Abdelkader Djemai. En décrivant son immersion dans le monde de la littérature et l'écriture. Nous allons également faire une présentation et résumé de notre corpus, et aussi nous essayons de d'analyser et d'interpréter les indices paratextuels pour tenter d'accéder au sens de l'œuvre. Dans le deuxième chapitre nous ferons une étude narrative qui représente les outils théoriques sur lesquelles nous allons travailler, comme la définition de la narratologie, le récit la structure narrative l'analyse du personnage et du temps, nous ferons également l'application de ces notions sur notre corpus.

A la fin nous avons terminons notre travail par une conclusion général

Chapitre I

Présentation de l'auteur et du corpus

1- Biographie de Abdelkader Djemaï

De parents analphabètes Abdelkader Djemaï est né à Oran le 16 novembre 1948, dans une famille d'origine modeste. C'est un livre de la Bibliothèque verte lu à l'âge de dix ans qui lui donna le goût de la lecture et l'envie d'écrire.

Il écrivit, à l'adolescence, ses premiers textes littéraires et collabora, en 1966-67 au journal *La République d'Oran* dont il rejoignit la rédaction en 1970 après avoir enseigné durant deux ans dans une école primaire. Il exerça le métier de journaliste jusqu'en 1993. Son premier roman *Saison de pierres* parut en 1986 en Algérie (SNED) suivi, en 1991, par *Mémoires de Nègre* (ENAL). En 1993, il quitta l'Algérie pour Paris où il publie de nombreux romans, récits, de livres de voyage dont plusieurs en collaboration avec des photographes (Philippe Dupuich, Jean-André Bertozzi, Philippe Lafond). Plusieurs de ses écrits ont été récompensés par un prix littéraire. Il a également publié de nombreux textes et nouvelles dans des revues et dans des recueils collectifs.

Certains de ses romans ont été adaptés pour le théâtre (*Un été de cendres*, *31, rue de l'Aigle* sous le titre *L'Affaire RD*, *Gare du Nord* sous celui de *Bonbon*, *Bartolo et Zalamite*) ou donnés en lecture-spectacle (*Un été de cendres* en 1995 au festival d'Avignon avec Catherine Hiege, *Matisse à Tanger*, adaptée de *Zohra sur la terrasse*, avec le comédien Daniel Crumb. Il est également l'auteur de cinq pièces radiophoniques diffusées dans l'émission « *Les Petits polars de Sophie* » sur France Bleu. Il a aussi écrit des pièces en arabe dialectal comme *Hab el Moulouk Fi Tarik el Harb*, montée par le Théâtre régional d'Oran.

Il anime régulièrement des ateliers d'écriture, en France et à l'étranger, dans différents établissements scolaires, dans des médiathèques et en milieu associatif ou carcéral. Il participe à des animations et donne des conférences dans les instituts et les Alliances françaises à l'étranger.

Il participe en octobre 2013 à un colloque au Sénat français¹ sur l'islam des Lumières avec Malek Chebel, Reza, Olivier Weber, Gilles Kepel, Bariza Khiari, Tahar Ben Jelloun et Barmak Akram. Les intellectuels, écrivains et chercheurs présents se prononcent, malgré des menaces, en faveur d'un appel à la tolérance en matière de lecture d'exégèse de l'islam, contre les sectarismes.

Chevalier des Arts et Lettres, il est président du Prix Amerigo-Vespucci et ancien membre du Comité et de la Commission francophonie à la Société des Gens de Lettres. Il

considère que l'écriture est « *un métier artisanal, il s'agit d'aller à l'essentiel, en tentant de proposer aux lecteurs des textes clairs, limpides et efficaces.* » Pour lui,

Un écrivain n'est pas un poisson qui vit dans un joli aquarium plein de couleurs et de plantes artificielles et à qui on jette des graines, c'est un poisson de rivière, d'oued, de fleuve, de mer et qui va chercher sa nourriture dans la réalité sociale, dans le quotidien des rues, des personnes, des familles. Il doit aussi se nourrir de l'Histoire en interrogeant les mémoires et les événements.

Courts, structurés comme des tragédies, ses romans se préoccupent de l'homme au moment où sa vie bascule, où l'Histoire bascule. Djemaï ne recherche pas le spectaculaire. Il ancre ses romans dans une matérialité banale ou matérielle qui ne leur enlève pourtant pas une grande profondeur et une grande humanité. Ses premiers romans publiés en France, *Un été de cendres* (1995), *Sable rouge* (1996) et *31, rue de l'Aigle* (1998) sont centrés sur l'histoire contemporaine violente de l'Algérie. S'éloignant volontairement du discours idéologique, ils ne sont pas exempts d'une certaine véhémence – *Sable rouge* évoque toutes les violences de la deuxième moitié du XX^e siècle - guerres coloniale et intérieure, misère sociale et un tremblement de terre qui a détruit, par deux fois, la ville d'El Asnam. Mais l'ironie et le sens de la dérision lui permettent de ne pas sombrer dans le désespoir qu'une répétition de l'Histoire pourrait induire.

2- Bibliographie de Abdelkader Djemai

Saison de pierres (roman) Alger : SNED, 1986.

Mémoires de nègre (roman) Alger : ENAL, 1991.

Un été de cendres (récit) Paris : Michalon, 1995. (Prix Tropiques et prix Découverte-Albert Camus)

Camus à Oran (récit). Paris : Michalon, 1996.

Sable rouge (roman). Paris : Michalon, 1996.

31, rue de l'Aigle (récit) Paris : Michalon, 1998.

Mémoires de nègre (roman). Paris : Michalon, 1999.

Dites-leur de me laisser passer et autres nouvelles. Paris : Michalon, 2000.

Camping (roman). Paris : Le Seuil, 2002 (prix Amerigo-Vespucci)

Gare du Nord (roman). Paris : Le Seuil, 2003.

Nos quartiers d'été (récit). Cognac : Le Temps qu'il fait, 2004.

Le Nez sur la vitre (roman). Paris : Le Seuil, 2005 (Prix de la Ville d'Ambronay, Prix Stendhal des Lycéens, Prix littéraire de l'Afrique méditerranéenne/Maghreb)

Le Caire qui bat (récit). Paris : Michalon, 2006.

Pain, Adour et Fantaisie (chroniques). Pantin : Le Castor Astral, 2006.

La Maison qui passait par là (récit). Nancy :la dragonne, 2006.

Un Taxi vers la mer (récit). Paris : Ed. Thierry Magnier, 2007.

Un Moment d'oubli (roman). Paris : Le Seuil, 2009.

Zorah sur la terrasse Matisse à Tanger (récit). Paris : Le Seuil, 2010.

La Dernière nuit de l'Emir (récit). Paris : Le Seuil, 2012.

Impressions d'Algérie (récit de voyage). Paris : La Martinière, 2012.

Une ville en temps de guerre (récit). Paris : Le Seuil, 2013.

Histoires de cochon (récit). Paris : Michalon, 2015.²

² Consulter le livre

3-Extrait

Le nez sur la vitre : Dans la lumière blanche d'un matin d'été, un homme prend l'autocar pour aller voir son fils qui ne répond plus à ses lettres. Dans ce voyage intime qui commence dans le Midi et qui le conduira dans une ville bâtie elle aussi au bord d'un fleuve, il se souviendra de son propre père, de la guerre, des paysages de son enfance en Algérie, de la pauvreté et de sa découverte de la mer. Au bout de la route, il retrouvera, derrière la vitre de l'autocar et de son existence, cette part de lui-même faite d'ombres et de silences.

Mémoires de négre : Comment, en toute discrétion, séduire la belle et insaisissable épouse d'un grand notable de la ville ? en devenant le négre de son mari, pardi ! dans l'espoir de chavirer le cœur de Nadia le narrateur transformera la vie du vieux golo en une vaste épopée, pleine de conquêtes et d'exploits mirifiques, lui offrant ainsi un avant-goût de l'éternité.

Camus à Oran : Un parcours, une topographie, une rencontre, celle de l'écrivain avec une ville, Oran, qui présente " le dos à la mer ". Des relations parfois heurtées, marquées par l'écriture allégorique de la Peste ou l'image minérale et rugueuse du Minotaure sécrétant l'ennui. Oran, où il achèvera d'écrire le Mythe de Sisyphe, c'est aussi la fuite à bicyclette vers les plages du littoral qui séduisent cet incurable Méditerranéen. Ce sont également les lieux, les boulevards, les places, le port, la gare, les cafés, et l'atmosphère d'une ville et d'une époque décrits dans ses récits et ses Carnets.

Un été de cendre : Dans les rues d'une ville algérienne brûlée par l'été, un fonctionnaire à la Direction générale des statistiques - tombé en disgrâce - assiste dans l'angoisse et l'impuissance à la montée d'une atmosphère de défiance, de suspicion et de terreur. Une population apeurée, marquée par les fusillades, les agressions, les meurtres et la répression survit dans des conditions difficiles. Le narrateur vit cet été pourri dans le sentiment d'une irréalité douloureuse et atone. Les événements les plus atroces ne suscitent plus en lui qu'une fausse indifférence. Son passé resurgit parfois : la vie d'avant avec ses odeurs et ses couleurs vives, le corps de sa femme morte...

4-Résumé du corpus

C'est mes premier vacances sur la plage de salamane a Matara nous étions dans un camping surnommé la marmite un bout de terre ou il y avait un millier d'être vivants géré par Butagaz ,après avoir passé quinze jours j'ai dû m'adapté à la vie agitée et périlleuse de la marmite et surtout savoir fermer les yeux devant un corps de femme car il y avait zambla un ancien infirmier qui surveillait sa femme qu'on trouvait carrément délurée ,c'était courageux de la part de mon père de nous ramener moi et mes sœurs dans ce lieu de débauche dans ce camping ,je faisais les commissions chez keskess un épicier du coin qui a transformé une pièce de sa maison en un magasin on trouve aussi une pharmacie ,la mairie un collège ,un commissariat et une grande rue surnommé les champs Elysées a côté de notre tente se trouve la tente de la grand-mère maternelle de kinder Bueno elle la transformer en supermarché et un bureau de change

Elle était approvisionnée par sa fille aimée qui vivait à Aubervilliers a paris ,cette dernière viendrait fin juillet avec sa fille Yasmina qui avait mon âge et son mari ,quand la nuit tombe a salamane la plage se vidait et les hommes jouaient aux dominos et aux carte ,comme ma mère je ne connaissais rien a la politique , j'ai entendu parler des élections municipales qui se présentaient. Mais la populations n'étaient pas trop intéresser .

On parlait du championnat ,la crise de logement du chômage , et les nostalgiques se souvenaient d'une époque bénie dont la viande et les bananes ,même les voitures arrivèrent en grandes quantités sur les marcher notamment souk el falah dont certains furent pille en octobre 1988 c'était la première fois que je voyais un tel spectacle .Cassidy était un jeune de 23 ans ou 24 ans deux fois expulsé de Marseille , il vendait des beignets au sucre et à la confiture mais il rêvait de retraverser la mer et de retourne sur l'autre rive , à deux kilomètres de là se trouve "l'oasis bleu »un cabaret ouvert toute l'année avec une grande terrasse , ou servait de la bière de luxe et de temps à autre éclataient des bagarres sangloter .

La lumière de l'été ,la chaleur de l'air et la brulure du sable me faisait penser au hammam de la rue tanneurs ,j'y allais une fois par semaine avec ma mère dans ce monde secret des femmes ,je me rappelle toujours de ces gestes intimes ... ,un jour j'y était chassé par la patronne du hammam car j'étais âgé j'avais 9ans j'y était obligé d'aller au hammam des hommes avec mon père , sur la plage il faisait très chaud ,les mères restaient habillées seul la mère de Yasmina et kinder portait un maillot de bain elle les rendait toutes jalouse de son mode de vie à la française

La marmite était interdite aux célibataires seul une fois un touriste allemand nommé Gunther Zimmerman a débarqué entre nous dans une petite tente , trois jours après son arrivée il avait compris qu'il fallait respecter son entourage et la demoiselle se couvrir ici le tourisme n'est pas comme les pays voisin il avait noué des relations avec zembla ,ils discutaient de tous de Hitler , la bière allemande et la chute du mur de Berlin et du match qui oppose la Algérie a l'Allemagne en 1982 a l'Espagne .un jour , je rêvais sous la bâche que j'étais sur un immense bateau nommé le salamane nous avons quitté notre méditerrané pour se rendre en Asie... le monde au bord de ce navire .

Tout le peuple du camping zéro étoile étaient-là ,ils n'avaient peur de rien , le plus heureux d'entre eux était Cassidy car il était libre d'aller où il veut . un homme était debout svelte les mains croisées dans le dos c'était le commandant « Boualem Melaine »dit butagaz ,il souhaitait la bienvenue sur son bateau spacieux , il était cent fois plus brave que le colonel de la villa d'en face originaire de l'Est qui s'apprêtait a célébré le mariage de son fils , il invite que des gens important .lorsque j'ai vu Yasmina pour la première fois c'était pour moi une grande fête un feu d'artifice elle descendait du Ford j'allais tomber amoureux de la sœur de kinder bueno

Je pourrais aller a Aubervilliers ,prendrais l'avion ,le métro ,voir la neige la tour Eiffel je remplissais mon caddy elle a tous pris mon cœur j'avais rien à lui offrir ,si non visiter ensemble ma ville on irait au jardin public au front de mer voir le port , on se promènera sous les arcades voir la rue de la bastille puis on ira voir un film au cinéma elle était gentille elle vivait au camping j'étais sûr qu'elle me suivait partout c'était pas un rêve ,c'est le plus beau jour de ma vie.

Keskess ce grand bavard n'arrêtait pas de parler du mariage du fils du colonel, le jour de nocer tout le beau monde étaient là les officiers, le préfet les commissaires ,et bien sur les deux imames rivaux a salamane il y a une rumeur qui circule celle de la fermeture du camping céder à un milliardaire convie à la noce , même il y avait une autre rumeur celle de la venue du président de la république qui passait ces vacances juste à côté .mon père lui rapprochait toujours d'avoir officialisé un parti qui utilisait d'une façon honteuse la religion , et pour montrer ca force ses militants organisèrent des grèves et de grands défilés ce parti profite de la faiblesse de l'état et la misère des gens.

À force de suivre Yasmina chaque jour j'avais fini par connaître son parcours, j'espérais la défendre contre un chien ,contre des mauvais garçons ,mais son frère était toujours là ,il me

fallait vite conquérir Yasmina car il ne restait plus de temps ,un jour à la marmite mon future beau-frère si Dieu le voulait était agressé par deux gamins

J'ai décidé d'intervenir ,sans plus attendre ,je fonçais c'était la grande bagarre j'ai senti derrière moi quelqu'un qui m'a frappé avec un bâton puis rien quand je me suis réveillé j'ai vu le visage de Yasmina ,elle me parlait avec ses yeux sans rien dire ,ce fut pour moi la plus belle des récompenses. Au début de septembre ,les familles quittaient la marmite ,j'avais l'impression d'être malade c'était mon cœur qui souffrait le plus au fond de ma gorge brulait les mots que j'aurais aimé dire a Yasmina

Je m'étais mis a courir pour la rejoindre ,j'ai senti ma bouche se remplir de sable ,les jours suivants je devais refaire plusieurs fois le même trajet sans rien dire ,c'est le jour du départ, je rentrais a la maison en pensant a Yasmina c'est peut être ca l'amour ,c'est la mi-septembre le retour à l'école nous étions quarante en classe peut être plus ,je devais me débrouiller pour occuper mes longues journées je fis un grand voyage sans mon père ,nous partîmes avec ma mère et mes sœurs chez ma tante a la campagne elle venait d'accoucher ,chez elle il n'y avait ni la mer ni le sable ,après trois jours nous sommes revenus à la maison ,j'ai pas pu oublier salamane , une semaine après cette sortie mon cœur me faisait toujours mal et mon appendicite aussi, c'est le moment de régler ce problème ,j'ai subi une opération et j'étais fière de montrer la cicatrice à mes amis c'est la rentrée qui arrive ,les premier devoirs puis c'est l'hiver et en fin les derniers examens et les premières canicules.

Notre professeur d'histoire et notre ancien instituteur s'étaient porter candidats au prochain sanitaire ,la presse et la télévision parlaient chaque jours des élections de juin ,le collège abrité les urnes le soir c'est la proclamation des résultats mon père peste contre le président contre tout attente, les martiens venaient de débarquer, un an plus tard nous sommes retournés à salamane, butagaz était là mais après les élections l'atmosphère était un peu lourde les radiocassettes se faisait plus discrètement, sauf celles du chants religieux le colonel et son fils paraient moins la place du 1novembre porte désormais le nom de la bataille de Badr. j'ai vu l'ancien maire chez keskess il avait abandonné son costume mais ce qui important le plus c'était de revoir Yasmina une fois. Le portail ouvert il n'y avait ni la tente ni kinder bueno ni sa grand-mère la plupart des campeurs n'étaient pas revenus. Cassidy s'était noyé, je descendais seul. Le chemin de sable. J'avais compris qu'a cause de ma timidité jamais je ne pourrais lui déclarer mon amour depuis la première fois je n'ai pas dit un seul mot j'étais heureux d'avoir hérité la septième cicatrice celle laissé par Yasmina...

C'était les deuxièmes vacances de ma vie mais les derniers aussi l'était suivant fut un été de cendre.

5- L'analyse du paratexte de camping

Pour mieux comprendre et avoir une première idée sur le contenu du roman avant même de commencer la lecture, nous allons analyser tous les éléments qui entourent le texte pour mieux réussir notre travail de recherche, il y a d'autres éléments qui nous mènent mieux à saisir et réussir notre sujet de mémoire « le paratexte ».

Le paratexte est utilisé pour la première fois par le théoricien Gérard Genette, désigne un ensemble de production qui accompagne le texte lui-même, l'annoncent, cherchent à le promouvoir : le paratexte est donc ce qui assure le passage de l'état de texte à celui de livre.

D'après Genette

Le paratexte se compose donc empiriquement d'un ensemble hétéroclite de pratique et de discours de toutes sortes et de tous âges que je fédère sous ce terme au nom au nom d'une communauté d'intérêt ou convergence d'effets, qui me paraît plus importante que leur diversité d'aspect³

Pour notre travail de recherche nous allons tout d'abord commencer par l'étude du titre parce qu'il a une grande importance pour la compréhension du roman, ensuite nous passerons à l'étude de la dédicace et l'épigraphe et en fin l'étude de la première et la quatrième de couverture afin de clarifier les éléments de l'œuvre.

a- Le titre :

En consultant le dictionnaire français en ligne le terme « titre » est défini comme « inscription placée en tête d'un livre, d'un article, d'un texte et qui indique son contenu »⁴.

Dans un autre sens :

Un message codé en situation de marché il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; se lui en croisent nécessairement littéarité et socialité, il parle de l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en terme roman⁵

³ Genette Seuil, édition Seuil, 1987

⁴<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/titre/>

⁵ El Bachir Amal, stratégies d'écriture et fusion romanesque entre faits littéraires et faits historiques dans le café de Gide de Hamid Grine, mémoire de magister, filière, science des textes littéraires, université d'Oran Es-sénia, 2014, page, 13.

Le titre de l'œuvre il peut se présenter sous la forme d'un terme, d'une expression, d'une phrase il est donc un élément qui est mis en valeur par rapport au contenu qui le suit et qui le résume parfois. il est l'un des composants majeurs constituant le paratexte. Le choix du titre exprime exactement le thème principal de l'œuvre, car souvent en fonction du titre on choisira le roman qu'on veut lire ; ce qu'il provoque une certaine curiosité chez le lecteur.

Camping est l'intitulé de notre corpus, il est écrit en caractère normal en haut de la première couverture, sous le nom de l'auteur. Camping est un nom masculin, nous remarquons qu'il y a une relation entre le titre, l'image de la première couverture et l'œuvre. Camping est un titre thématique qui désigne le contenu de l'œuvre.

Camping : « activité à caractère sportif ou touristique qui consiste à vivre en plein air, sous la tente ou dans une caravane, avec un matériel approprié » ⁶. dans cet œuvre Abdelkader nous a donné une description d'un passé tissé de souvenirs à la fois banals et merveilleux. il nous emmène dans un lieu de vacances et d'insouciance, des yeux d'un enfant il nous raconte les folies inhumaines la joie et l'humour dans le camping, est n'importe quel camping ! « La marmite ». Le camping de salamane « zéro étoile » au bord de la mer :

Un bout de terre qui ressemblait à une page de mon cahier de géographie ou plus exactement-j'exagère à peine à un timbre-poste sur lequel s'agglutinaient plus d'un millier d'être vivants, sans compter les resquilleurs, les pistonnés, les invités et les clandestins p13

On peut dire que Camping est un roman d'une odeur de grandes vacances, bourré de chaleur populaire comme les zincs des cafés, les allées de certaines fêtes, le cinéma des années débutantes ou les tribunes des stades et des vélodromes. Histoires d'anecdotes qui retracent l'émancipation d'un jeune enfant lors de l'été 1990 en Algérie. il parle aussi de la condition politique de pays. Cet endroit accueille des algériens des français et même un couple allemand, il nous représente un ensemble de personnages qui profite du soleil et la mer.

b- Le nom de l'auteur :

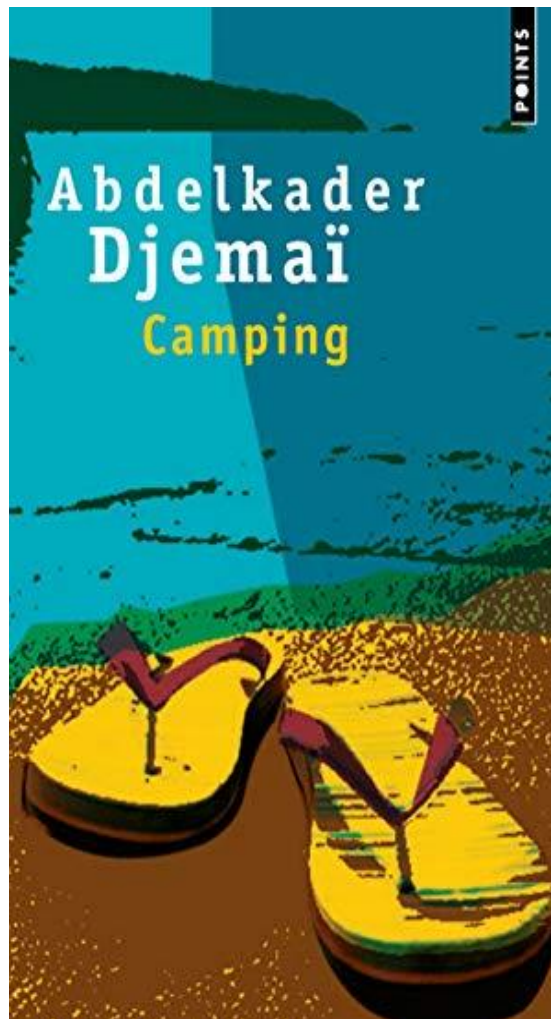
C'est le nom qui apparaît sur la couverture du livre, il est considéré comme un élément important dans le paratexte. Chaque auteur, dans son aventure d'écriture se voit automatiquement signer et déclarer son nom. Mais ce n'est pas le cas de tout le monde

⁶<https://www.cnrtl.fr/definition/camping>

certaines préfèrent dissimuler leur identité et choisissent un pseudonyme, voiler son identité renvoie à des choix personnels, comme c'est le cas de Mohammed mouleshoul qui a choisi de publier ses romans sous le pseudonyme de Yasmina Khadra.

Abdelkader Djemaï l'auteur de camping, il a choisi de déclarer son vrai nom aux lecteurs. Tous ces œuvres sont publiés sous son vrai nom car c'est un auteur passionné par son travail.

c- La première de couverture :



La première de couverture est la première page extérieure d'un livre c'est une vitrine indispensable pour donner envie au lecteur de l'ouvrir. Appelée aussi « plat de devant » dans le cas des livres cartonnés. Elle n'est pas numérotée et accueille généralement le titre et le nom de l'auteur de l'ouvrage. Il ne faut pas la confondre avec la quatrième couverture.

Pour notre corpus l'image de l'arrière-plan représente un paysage de la plage riche en couleur, il y a des tangues jaunes sur un sable doré. Ainsi des couleurs qui nous permet de dire beaucoup de chose comme le jaune, bleu, vert, marron, blanc et noir.

Le bleu qui symbolise : la mer, le ciel, le voyage et la fraîcheur. Le vert qui symbolise : l'espérance, la stabilité, la paix et le nature. Le marron qui symbolise :la saleté, les excréments, la pauvreté, la boue. Jaune qui symbolise :la joie, le soleil, l'argent, la maladie. Le blanc qui symbolise : la lumière, la pureté, le mariage, le calme et la paix. Le noir qui symbolise : symbole des valeurs négative la mort, la nuit, le mal, la peur, le désespoir.

Après un bref passage sur le symbole des couleurs citées nous remarquons qu'elle correspond très bien avec l'illustration qui figure sur notre corpus, c'est-à-dire cette atmosphère de détente, la peur et le mal qu'a connu le pays aussi.

d- La dédicace :

C'est un hommage qu'un auteur fait de son œuvre a quelqu'un en la lui dédiant par une mention imprimée en tête du livre.

Nous avons remarqué que Djemaï a dédié son livre a son fils Yacine :

Pour mon fils, Yacine, presque dix-sept ans et quelque moi de camping

e- L'épigraphe :

Une épigraphe est une phrase en prose ou en vers placée en tête d'un livre, d'un ouvrage ou d'un chapitre, pour en annoncer ou résumer le contenu, ou pour éclairer sur les intentions de l'auteur.

Pour notre corpus l'épigraphe est la citation de Nazim Hikmet :

Le plus beau des enfants

N'as pas encore grandi.

Dès l'ouverture du roman nous remarquons la citation qui provoque une certaine curiosité chez les lecteurs pour découvrir le contenu et le secret de l'histoire du roman.

F -La quatrième de couverture :

La quatrième page de couverture est la dernière page extérieure d'un livre. Appelée aussi « pat verso » dans les cas des livres cartonnés. Elle n'est pas numérotée et accueille généralement un extrait représentatif du contenu ou une présentation de l'auteur.

Pour la quatrième de couverture de notre corpus nous avons :

1-le nom de l'auteur et le titre de l'œuvre en haut de la page.

2- un petit résumé de l'œuvre.

3- une photo de l'auteur suivi d'un petit passage du roman.

4-un bref aperçu sur la biographie de l'auteur.

5-la maison d'édition.

6-un code barre.

7-des références.

8-le prix du livre.

Abdelkader Djemaï Camping

Le camping zéro-étoile de Salamane en Algérie ressemble à un timbre-poste où s'agglutinent mille personnes, sans compter les resquilleurs et les pistonnés. Mais, à onze ans, ce jeune garçon s'en moque: la mer, la télé, le riz aux patates et la belle Yasmina enchantent ses premières vacances.

C'était en juillet, un peu avant que la tension ne monte comme le lait sur le feu et que les islamistes n'enflamment le pays...



« Dans mon short, mes sandalettes en plastique et le torse nu, j'étais prêt pour toutes les aventures, pour tous les combats. »

Né à Oran en 1948, Abdelkader Djemaï vit en France depuis 1993. Il a été enseignant, puis journaliste. Il a reçu le prix Découverte Albert-Camus pour *Un été de cendres* et a été nommé chevalier des Arts et des Lettres. Ses romans *Gare du Nord* et *Un été sur la vitre* sont disponibles en Points.

« Abdelkader Djemaï signe ici un roman faussement paisible, simple et sobre, très émouvant. »

La Croix

Prix Amerigo Vespucci 2002



9 782020 813396

www.lecercleponts.com

Photo auteur : © Didier Gaillard
 © Illustration Caroline Chambeau
 Éditions Points, 25 bd Romain-Rolland, Paris 14
 ISBN 978.2.02.081339.6/Imp. en France 06.05 5,40 €

g- L'incipit :

Ce sont les mots par lesquels il s'ouvre un roman. Autrement dit, c'est le début du livre. Le mot *incipit* est un terme latin « incipio », qui signifie « commencer », il présente l'entrée du texte dans laquelle l'on trouve une présentation presque complète du sujet du livre : présentation de l'histoire, présentation des personnages, indices temporels et le lieu de l'action.

Les fonctions de l'incipit :

- 1- il a une valeur d'annonce et programme la suite du texte
- 2- il doit accrocher et séduire le lecteur.

3- il crée un monde fictif en donnant des informations sur les personnages, le lieu, le temps

On distingue trois types d'incipit :

- **L'incipit statique:** très fréquent dans les romans réalistes de Balzac par exemple, il est très informatif. Il décrit avec une très grande précision le décor de l'histoire, les personnages mais aussi le contexte historique, social, politique et économique de l'action. La multitude de détails suspend l'action et met le lecteur en état d'attente.
- **L'incipit progressif:** il distille petit à petit des informations mais ne répond pas à toutes les questions que peut se poser le lecteur.
- **L'incipit dynamique:** il jette le lecteur dans une histoire qui a déjà commencée, sans explication préalable sur la situation, les personnages, le lieu et le moment de l'action.

Nous avons remarqué dans notre corpus que dès la première de couverture l'auteur a commencé son histoire par le pronom personnel « je » qui est la situation initiale d'un récit autobiographique. Abdelkader Djemaï a employé le passé composé à la narration, c'est donc une écriture au passé qui confirme la nostalgie de l'auteur à ses souvenirs d'enfance.

Dans camping l'auteur a commencé son histoire par une description, il a commencé par décrire kinder-bueno, un petit garçon du même âge que le narrateur qui arrive de France pour passer des vacances en Algérie .

Quand il a commencé, avec son accent de là-bas, à me parler de la tour Eiffel, de kinder-bueno et d'Aubervilliers, j'ai compris qu'il voulait m'esquinter le moral. Grassouillet et prétentieux, il était venu, par avoir, de l'autre côté de la mer, et moi j'essayais de passer de bonnes vacances dans camping de salamane. Ce matin-là, il portait un maillot de bain orange orné d'un mickey aux grandes oreilles noires qu'il avait, bien sûr, acheté à Eurodisney et des palmes plus longues que ses jambes. Je n'étais pas non plus jaloux de sa montre de plongée, mais je ne sais pas pourquoi je me suis à pisser tranquillement dans l'eau. Lorsqu'il s'est aperçu que j'avais fait pipi, il s'est mis à glapir comme un chacal avant de rejoindre sa grand-mère qui avait planté sa tante près de la nôtre. Cette énorme dame moustachue et couverte de tatouage ne connaissait, contrairement à son petit-fils, que quelques mots français. Ses

préférés étaient « devises », « visa » ou « Tati », le nom du célèbre magasin de Barbès ou tout le monde est passé, passe ou passera un jour. (P13-14)

Dans cet extrait, c'est la rencontre entre le narrateur et kinder bueno, c'est l'appel de l'autre rive, la France. C'est l'envie, le rêve de la découverte de ce pays, de voir la « tour Eiffel », « Aubervilliers », « Eurodisney ». C'est la jalousie qui se traduit dans les yeux du jeune narrateur, des exploits de kinder bueno et de sa grand-mère et sa fortune.

Chapitre II

Étude narrative du corpus

1- La structure narrative

a- Notions théoriques :

1 - La narratologie :

La narratologie est un terme proposé par Todorov en 1969, il prend ses racines Dans le Formalisme russe et le New Criticisme, voire chez Aristote, mais c'est avec le Structuralisme français, à la fin des années soixante et au début des années soixante-dix, Qu'elle a connu son essor, c'est-à-dire au moment même où naissait la critique Génétique moderne. Si les premiers travaux génétiques portaient plutôt sur des poètes (Heine, Milosz), les romanciers (Flaubert, Zola, Proust, Joyce) n'ont pas tardé à passer au premier plan. La narratologie, notamment la taxinomie élaborée par G. Genette (1972), elle s'est révélée un outil précieux pour analyser ces corpus. Alors que les premiers narratologue s'efforçaient de produire une théorie qui nous assure la description et la classification de l'infinité des récits.⁷

La narratologie ou même la science de la narration est la discipline ayant comme objet d'étude les différentes techniques et structures narratives employées dans toutes œuvres littéraires que ce soit roman, nouvelle ou récit, c'est-à-dire la narratologie est une discipline qui vise l'étude minutieuse des mécanismes internes d'un récit.

Autrement dit, grâce à ses notions et concepts clés qui lui sont propres, la narratologie nous facilite l'accès à toute œuvre littéraire, aussi, elle nous assure l'appréhension du texte littéraire à l'aide des différentes techniques et mécanismes qui régissent son fonctionnement. Pour mieux comprendre l'apport de la narratologie, nous devons mettre l'accent sur ses trois entités fondamentales qui sont : le récit, la narration et l'histoire, ces trois Éléments prennent forme, notamment, au sein de quatre catégories analytiques qui sont :

- Le mode
- l'instance narrative
- le niveau

⁷ *Figure III, Paris, le seuil, 1972*

- le temps.

En ce qui est de l'histoire, elle est généralement considérée comme un ensemble d'événements racontés selon un ordre chronologique, provenant d'une voix, c'est-à-dire la personne(s) chargée(s) de la narration du récit, ce dernier représente au sens large une histoire narrée. Cette tripartition proposée par Gérard Genette entre récit, narration et histoire nous incite à mettre en évidence les nuances existantes entre ces trois éléments qui s'avèrent primordiales lors de l'élaboration de toute œuvre littéraire.

L'étude du discours du récit vise à dégager les critères et les principes communs qui composent le texte littéraire, des principes qui tendent à l'universalité, dans ses recherches Genette insiste sur le fait que dans chaque texte littéraire il y a des traces de la narration, une fois examinées, elles nous permettront de décrypter la structure et l'organisation du récit. L'approche préconisée par Gérard Genette se situe en deçà du Seuil de l'interprétation et s'avère comme une assise solide, complémentaire des autres recherches en sciences humaines, telles que la sociologie, l'histoire littéraire, l'ethnologie et la psychanalyse.

La narratologie a deux perspectives différentes, chacune de ces deux perspectives s'intéresse à un domaine précis, la première est celle élaborée par le sémiologue Russe Vladimir Propp, Greimas, Bremond et bien d'autres, leur perspective appelée sémiotique narrative s'intéresse à la narrativité de l'histoire sans prendre en considération le support qui la véhicule car pour la sémiotique, un même événement peut être traduit par des médiums différents.

L'autre conception de la narratologie quant à elle, elle ne s'intéresse pas à l'histoire racontée, elle s'intéresse au récit en le considérant comme un monde de représentation verbale de l'histoire et tel qu'il s'offre à l'analyse, autrement dit, elle s'intéresse à la façon de présenter l'histoire plutôt que son déroulement.

En somme, la narratologie est une approche qui a pour objet l'étude et l'analyse des mécanismes internes du récit, elle vise la distinction des éléments définis par leur place dans une série d'autres éléments comme la série des fonctions de Propp, elle insiste également sur les récurrences, la surface du texte comme le style et les métaphores...etc. elles sont moins intéressantes, elles sont placées en second lieu, elle permet aussi la construction de quelques modèles censés rendre compte du parcours narratif.

2- Le récit

Est un système complexe : c'est un texte ou un énoncé qui raconte oralement ou par écrit une suite d'événements réels ou imaginaire qui se déroulent dans un espace précis, il peut prendre la forme d'un récit journalistique, d'un témoignage, d'un fait divers...ou bien sous forme d'un texte littéraire tels que, le roman, conte, nouvelle... etc.

Selon Genette « *l'énoncé narratif, le discours oral ou écrit qui assume la relation d'un événement ou d'une série d'événements* »⁸ ainsi que « *...récit Désigne la succession des événements, réels ou fictifs qui font l'objet de ce discours et leurs diverses relations d'enchaînement, d'opposition, de répétition* » . « *Analyse du récit* » signifie alors « *l'étude d'un ensemble d'action* »⁹ parmi les définitions qui cerne globalement tous les aspects du récit est

« *La représentation d'un événement ou d'une suite d'événements, réels ou fictifs, par le moyen du langage* »¹⁰

Le mot récit peut prendre plusieurs sens :

- Dans son premier sens le récit est considéré comme : l'énoncé narratif, le discours oral qui rapporte une série d'événements. C'est le discours narratif ou le texte narratif.
- Dans le second sens, le récit est : la succession d'événements elle-même, réels ou fictifs, et leurs relations d'enchaînement ou de répétition. C'est l'histoire.
- Dans son troisième sens le récit est considéré comme : l'acte de narrer pris en lui-même, considéré comme une action, Le récit au sens premier, en tant qu'énoncé, est le produit de cet acte d'énonciation. C'est la narration.

⁸ GENETTE Gérard, *Figure III*, Paris, Seuil, 1972, p 71

⁹ Loc. cit, page.71

¹⁰ Loc. cit, page. 71

D'après la perspective de Genette le récit peut prendre plusieurs formes « *les contes, les légendes et les mythes, les mémoires et les chroniques, les faits divers et les nouvelles, les épopées et les romans...*, *la vraie vie comme les destins fictifs* »¹¹

Notre corpus de recherche camping s'identifie dans la catégorie des romans comme il est mentionnée dans le livre.

2-La narration

La narration est omniprésente dans toutes les cultures, les formes sémiotiques qu'elle peut prendre sont nombreuses tels que : le texte que ce soit littéraire, journalistique ou dans d'autres domaines, la peinture, bande dessinée, cinéma, théâtre...etc. même lorsque on se limite uniquement au mode sémiotique verbale on remarque que sont désignées comme « narratives » ou comme « récits » des formes et des manifestation textuelles ayant la même forme mais de nature différente, exemple : les ouvrages et les écrits qui abordent et qui traitent des sujets de l'Histoire ressemblent au texte littéraire dans la mesure où ils sont tous les deux des récits.

La narration désigne un récit détaillé, mais aussi la structure générale de ce récit. Dans la rhétorique antique, il s'agit de la seconde partie du discours après l'exorde, celle où l'orateur fait le récit des faits.

La narration est le geste fondateur du récit qui décide de la façon dont l'histoire est racontée, le processus de la narration prend tout son sens lorsque on met en lumière la différence entre l'histoire, qui est le contenu de la narration (faits, états, ou sentiments) et le récit qui est considéré comme le résultat et le produit de la narration et de l'histoire et la narration elle-même qui est la manière dont les faits sont racontés, où plus précisément qui constitue l'ensembles de procédés et des techniques de la mise en récit comme la focalisation par ses différents types, la distance (le mode narratif) ... etc.

3-L'énonciation

Pour mieux comprendre le fonctionnement de l'énonciation de n'importe quel texte littéraire, nous sommes obligés tout d'abord de nous nous interroger sur la voix ou les voix desquelles provient le discours, cela revient à dire que nous devons identifier qui parle dans le

¹¹ARON Paul, SAINT-JACQUES Dennis, VIALA Alain, *Le Dictionnaire de la littérature*, Quadrige, 2004, p.407

texte et à qui s'adresse-t-il, autrement dit nous devons identifier les instances énonçantes qui produisent le discours écrits (le texte littéraire), ainsi que les instances qui reçoivent le discours transmis (le texte)

4-L'auteur :

Est la personne qui rédige le texte et le propose aux lecteurs, c'est lui qui tisse le nœud de l'histoire, il choisit le temps et l'espace dans lesquels se déroulent les événements l'histoire racontée, il attribue aux personnages des caractéristiques précises qui se conforment à l'histoire et qui lui permet d'atteindre son objectif au bout de l'histoire.

L'auteur est une personne qui existe réellement, qui vit et qui mène une vie Extralittéraire, il existe en dehors du monde romanesque, il possède un nom ou un pseudonyme, un corps une biographie une subjectivité et une idéologie propre à lui.

5-Le narrateur

Est celui qui raconte l'histoire, c'est un personnage fictif, créé par l'auteur pour remplir ce rôle, plus précisément le narrateur est une voix ou l'ensemble des voix desquelles proviennent les discours (le texte littéraire) elle est purement textuelle, elle appartient au monde fictif. Le narrateur est considéré généralement comme une figure créée qui appartient à l'ensemble de l'œuvre littéraire.

Le rôle du narrateur ne se limite pas seulement au fait de raconter des événements, de plus, il tâche d'organiser les événements essentiels et secondaires du récit pour qu'ils poursuivent un ordre chronologique et assurent l'appréhension de l'histoire du côté de son récepteur, Autrement dit il est tout simplement, celui qui est chargé de raconter l'histoire du roman, selon Genette, sa position et son statut dépend de sa relation avec

L'histoire et de sa situation par rapport à la narration, c'est-à-dire au cadre général de la narration :

La relation avec l'histoire :

Par rapport à l'histoire racontée, le narrateur pourrait occuper l'une des deux positions suivantes : un narrateur qui fait partie de l'histoire, en jouant un rôle précis dans l'histoire et il contribue au déroulement des événements et de l'histoire (narrateur homodiégétique) ou un

narrateur qui ne fait pas partie de la déigèse, il est donc totalement absent dans l'histoire (un narrateur hétérodiégétique).

Le niveau narratif :

Il s'agit de la place que le narrateur occupe par rapport au cadre générale de la narration, cette détermination qui nous permet de savoir si le narrateur se charge tout seul de la narration, ou s'il fait objet d'un récit raconté par un autre narrateur, s'il existe un ou d'autres récit à l'intérieur du récit cadre... etc. elle nous permet à la fin de bien préciser les types du narrateur (s) qui se charge (nt) de relater l'histoire et de déterminer

L'enchâssement des récits inclus dans le roman. Aussi il y a d'autres récits (récits Enchâssés qui sont pris en charge par d'autres personnages.

Dans camping. Le narrateur est omniprésent dans l'histoire il nous fait vivre sa propre histoire il participe au déroulement des événements majeurs du récit il s'adresse aux autres personnages donc il est homodiégétique.

L'intrigue :

L'intrigue vient du latin « *intricare* » qui signifie complication, imbroglio. L'intrigue d'un récit est donc l'enchaînement des événements qui forment le nœud de l'action.

Le mot intrigue peut prendre plusieurs sens et définitions, nous avons choisi une définition claire qui nous assure la présentation du mot dans sa globalité, un roman est constitué d'un ensemble d'événements qui s'organisent en une intrigue qui est-elle même, composée de plusieurs séquences, c'est-à-dire d'un ensemble de passages qui forment une unité sur le plan spatio-temporel, sur le plan de l'action et de l'intervention des personnages.

L'intrigue est une composante de l'histoire du roman et il peut y avoir plusieurs Intrigues dans un seul roman. Elle est constituée d'un ensemble d'actions, de Péripéties et se pose comme une énigme dans l'histoire : elle suscite des émotions chez le lecteur, lui fait se poser des questions et ce dernier souhaite y répondre.

Après une bonne lecture de camping ce court livre est sans intrigue, malgré que le charme opère dans ce récit, l'art du conteur ravi le lecteur d'un texte qu'il faudrait autant entendre que lire.

La focalisation :

La focalisation est le point de vue adopté par le narrateur qui se trouve à plus ou moins de distance de son personnage et des événements. Ce point de vue permet de préciser d'où et comment les faits, les personnages les objets ...sont perçus dans une œuvre littéraire. C'est donc la voix qui raconte l'histoire.¹²

Selon Gérard Genette il existe trois sortes de focalisation :

Focalisation zéro ou le point de vue omniscient

Il s'agit d'un narrateur omniscient ou d'une focalisation omnisciente ou zéro. Dans ce cas, le narrateur connaît tout de l'histoire, des décors et des personnages, et peut voir tous leurs faits et gestes. Il connaît leur passé, leur futur, leurs sentiments, leurs émotions, leurs envies, etc. Ce point de vue renvoie à un narrateur absent impliqué.

Focalisation externe

Il s'agit d'un narrateur témoin qui se place en observateur extérieur au récit et qui se contente de décrire ce qu'il voit sans rien analyser. Il ne connaît rien des sentiments des personnages et ne les partage donc pas avec le lecteur.

Focalisation interne

Dans ce cas, le récit est fait en focalisation interne car le point de vue est situé à l'intérieur d'un personnage et c'est à partir de lui que se font les descriptions et la narration. . Le narrateur est lui-même un personnage qui découvre petit à petit les choses et les personnes qui l'entourent.

La focalisation du narrateur dans camping :

Après un bref passage sur les différents types de focalisation nous allons essayer d'identifier la focalisation dominante dans notre corpus de recherche

¹²[https://zimsfr.kiwix.campusafrica.gos.orange.com/vikidia_fr_all_maxi/A/Focalisation_\(litt%C3%A9rature\).html](https://zimsfr.kiwix.campusafrica.gos.orange.com/vikidia_fr_all_maxi/A/Focalisation_(litt%C3%A9rature).html)

Camping est un roman qui s'inscrit dans la catégorie des romans autobiographiques le personnage narrateur nous raconte sa vie est ces premières vacances dès le début jusqu'à la fin du récit. Donc nous nous permettons de dire que la focalisation qui règne dans le roman est interne enluminer notre point de vue nous avons dégagé quelques exemples :

« J'allais bientôt avoir onze ans et mes premiers poils. C'étaient aussi les premières vacances de ma vie. » (P 14)

C'est à travers le regard et l'énoncé du narrateur que nous arrivions à avoir des idées claires sur les lieux et les différents personnages du roman :

« sans emplois, sans diplôme et sentant la sueur, la grand-mère maternelle de kinder bueno avait su, elle, faire un supermarché et un bureau de change de sa tante. (P 34)

Un autre exemple :

Zembla, qui avait noué des relations amicales avec Gunther, ne laissait rien paraître. au lieu de dépecer avec son sabre ce coq joufflu et moustachu, il l'invitait à partager les plats de les gâteaux préparé par son épouse. Leurs conversations tournaient généralement autour de Hitler, leurs grands-parents morts pendant la guerre de 14-18 et du mur de Berlin qui venait d'être abattu. (P 60)

Dans tous les passages que nous avons cités nous remarquons que la narration se fait d'un point de vue interne. Le narrateur nous donne des informations et des détails sur les personnages et les lieux de l'histoire.

La distance ou le mode narratif :

La distance renvoie au degré d'implication du narrateur dans l'histoire qu'il Raconte, il s'agit de déterminer si le narrateur reste proche des faits racontés ou, au Contraire, il prend ses distances par rapport à l'histoire racontée.

Selon Genette il y a quatre types de discours qui révèlent progressivement la distance du narrateur vis-à-vis le texte :

Le discours narrativisé:

dans ce type les paroles ou les actions du personnage sont intégrées à la narration et sont traitées comme tout autre événement

« il m'énervait quand il appelait sa mère "maman", en français, d'une voix plus sucrée que la limonade de keskess » (p 92)

« Un bon présage, avait dit ma mère d'une voix joyeuse. La chanceuse... » (p 93)

Discours direct :

C'est les paroles du personnage qui est intégré directement par le narrateur. Ils les rapportent tels qu'ils sont en les signalant par une ponctuation : des guillemets ou des retours à la ligne :

« comme disait zembla avant d'ajouter avec sa voix cabossée par l'alcool : "l'ambiance c'est mieux que l'ambiance " » (p 24)

« Ma grand-mère, qui fut sans doute dans sa vie une très grande amoureuse, disait "l'amour, chez les gens qui savent, ce sont les yeux qui parlent. " » (p 79) »

Le discours transposé style indirecte libre :

Ce discours est essentiellement un procédé littéraire qui se rencontre peu dans la langue parlée. Les paroles et les interventions verbales des personnages sont rapportées par le narrateur, mais sans l'utilisation d'une conjonction de subordination.

Le discours transposé, style indirecte :

Le discours indirect rapporte le discours d'un locuteur en le modifiant et en le présentant avec une proposition subordonnée ou une construction infinitive.

« Dans un nuage de fumée, keskess affirmait lui, que son ami, son frère le colonel et les autres personnalités étaient très sûrs d'eux. » (P 88)

2- L'étude spatio-temporelle du récit

1-L'analyse du temps :

Dans chaque roman ou œuvre littéraire l'analyse du temps ou de l'espace est représenté comme une étape clé. D'abord cette analyse se fait par le repérage du temps dans le quels s'inscrit l'histoire (temps de la narration / le temps Du récit) ainsi que la localisation de l'espace ou des espaces dans lesquels se déroulent l'ensemble des événements de l'histoire.

*«Tout récit s'inscrit dans un cadre spatio-temporel bien précis on peut raconter une histoire sans citer des indications spatiales mais on ne pourra jamais raconter une histoire sans citer le temps dans la narration. du Future».*¹³

D'après genette :

Je peux fort bien raconter une histoire sans préciser le lieu où elle se passe, et si ce lieu est plus ou moins éloigné du lieu d'où je la raconte tandis qu'il m'est Impossible de ne pas la situer dans le temps par rapport à mon acte narratif, puis Que je dois nécessairement la raconter à un temps du présent, du passé ou Selon son point de vue nous constatons que Gerard genette précise sur la notion du temps par a port à l'espace mais cela ne diminue pas la valeur de l'espace lors d'une construction du récit.

L'analyse narratologique du temps consiste à s'interroger sur les relations entre temps de l'histoire (temps raconté). Dans ce cas le temps est mesurable (un siècle, des années, des jours, ou des heures etc.) et le temps du récit (mesurable en nombre de lignes ou de pages)

2-Le temps de la narration

1-la narration ultérieure :

Avec ce type de narration, on raconte l'histoire au passé. On narre des événements qui se sont déjà produits, un récit qui est déjà arrivé. Le passé simple et l'imparfait sont les temps de verbe les plus utilisés avec ce type de narration.

¹³GENETTE Gérard, *Figure III*, Paris, Seuil, 1972, p.347.

La narration simultanée :

Avec ce type de narration les événements sont narrés en même temps qu'ils arrivent. Ainsi, les actions sont écrites en même temps qu'elles se produisent et les pensées, en même temps qu'elles sont conçues. Le présent est le temps de verbe le plus utilisé dans la narration, avec le passé composé.

La narration antérieure :

Avec ce type de narration raconte des événements n'ayant pas encore eu lieu. Le futur simple et le futur antérieur sont les temps les plus utilisés avec ce type de narration. Ce genre de narration est plus rarement utilisé. Il abonde cependant dans les textes du genre horoscopes ou prophéties.

La narration intercalée :

dans ce type de narration c'est un mélange entre la narration ultérieure et la narration simultanée. Elle présente une narration ultérieure lorsque le narrateur décrit des événements ayant déjà eu lieu ainsi qu'une narration simultanée lorsque le narrateur partage ses réflexions actuelles.

C'est un genre de narration particulièrement fréquent dans les textes littéraires dans lesquels un personnage raconte son histoire. Ce style partage les particularités de la narration ultérieure et de la narration simultanée.

Parmi les types de narration dominant dans camping ; la narration ultérieure. Le personnage narrateur nous raconte ces premières vacances, ces séjours au camping de salamane son premier amour, son retour à sa maison ces séjours chez sa tante le retour à l'école.

Ces événements que nous venons de citer ont eu lieu au passé par a port au temps de l'histoire. Ils sont racontés comme des événements du passé.

« Je me souviens de n'avoir croisé durant mon séjour au camping que deux ou trois chiens pelés et un chat galeux dont les moustaches jaunes ressemblait a de vieilles arêtes de poisson » (p 53)

Un autre exemple :

« j'allais à la mi-septembre rejoindre les bancs surchargés du collège Abdelhamid ibn badis » (p 106)

On remarque aussi dès la première page de camping qu'il y a une narration intercalée « quand il a commencé, avec son accent de là-bas, à me parler de la tour Eiffel, de kinder bueno et d'Aubervilliers, j'ai compris qu'il voulait m'esquinter le moral » (p 11)

Dans camping, la notion du temps est compliquée elle se caractérise de désordre. Dès le début du roman nous remarquons la présence d'une discontinuité qui caractérise les événements majeurs du récit. Le narrateur ne suit pas un ordre chronologique en racontant son récit. Il parle tout d'abord de sa rencontre avec kinder bueno, puis de ces séjours dans le camping après c'est un flash-back jusqu'au jour de sa naissance et après il nous re parle du camping et de ces séjours de son amour ensuite son retour chez lui est la rentrée scolaire puis un nouveau retour au camping mais c'était plus comme avant c'était un été de cendre.

Le temps du récit :

On distingue le temps du roman en deux

L'ordre :

Un narrateur peut présenter les faits de l'histoire dans l'ordre ou ils se sont déroulés, ce qui met le lecteur devant des événements racontés de manière linéaire, c'est à dire leur chronologie réelle. Ou bien il peut les raconter dans un désordre, ce que Genette appelle « *anachronie* »

Dans ce genre de récit, la narration ne suit pas un ordre Chronologique précis c'est plutôt le désordre chronologique qui caractérise la narration dès le début jusqu'à la fin du récit.

Pour bien définir la notion de « *anachronie* », qui signifie : désordre Chronologique Genette propose deux notions différentes qui sont : l'analepse et la Prolepse.

L'analepse :

Signifie le retour en arrière. Dans ce cas, le narrateur essaie de Raconter des événements et des actions qui se sont déjà passés. La prolepse consiste à Anticiper le future, le narrateur se projette au future en anticipant des événements qui se

Produisent dans le futur par rapport au temps de l'histoire.

Dès les premières pages nous constatons que les analepses sont omniprésentes dans camping. Dans le récit du passé le narrateur Nous raconte son enfance, ces vacances au camping ...etc. ce sont tous des événements et des actions qui appartiennent au passé. Nous allons en citer quelques-uns ci-dessous :

« Nous, on avait atterri dans ce village sans murs, sans balcon et sans terrasse, fait de bâches, de cartons, de branchages, de cordes, de ficelles, de parasols et de piquets dans une camionnette toute disloquée » (p 23)

Une analepse à travers laquelle il nous raconte son amour d'enfance :

« oui, j'étais vraiment, sincèrement, profondément amoureux de Yasmina. » (P 79)

Dans les deux passages que nous avons cité le personnage narrateur nous raconte des événements du passé qui sont des événements antérieurs à l'histoire racontée.

La prolepse :

La prolepse représente une anticipation des événements postérieurs par rapport au point de rupture dans le futur du récit. Elle figure généralement sous forme d'allusion, pressentiment, ou prédiction. Dans la production littéraire, ce genre d'anachronie (la prolepse) est beaucoup moins utilisé par rapport à l'analepse. Dans notre roman la prolepse est moins utilisée par rapport à l'analepse :

« je prendrais alors le Boeing 727, le métro et je verrais enfin la neige, la tour Eiffel, Eurodisney et les supermarchés. J'achèterais tout ce que je voudrais, tout ce que je n'ai jamais eu. » (P 74-75)

Dans ce passage le personnage narrateur espéré visiter la France et faire tout ce qu'il n'a pas pu faire et n'a pas pu avoir.

« J'espérais la défendre contre un chien enragé qui voudrait la mordre ou des mauvais garçons qui l'embêteraient. » (P 91)

Nous constatons de cette prolepse que le narrateur se projette dans le futur elle fonctionne comme une sorte de prédiction du futur.

La durée :

L'étude de la vitesse nous conduit à réfléchir et s'interroger sur le rythme du roman, sur ses accélérations et ses ralentissements.

Dans camping, le temps de la diégèse n'est pas bien précisé, le lecteur y trouve peu d'indices temporelle cités rarement par l'auteur, nous avons choisi quelques exemple pour justifier :

« Ça fait quinze jours qu'on était là » (p 15)

« Ce vendredi-là, la baraka de l'imam sidi Mohammed el-houari était avec nous. » (P 23)

« Cet été la nôtre voisin... » (p 31)

« Une demi-heure après ... » (p 55)

« Un soir, comme s'il semblait gentiment ... » (p 61)

D'après genette, l'étude de la vitesse du récit passe par l'analyse et l'évaluation de quatre procédés rythmiques : la pause, la scène, le sommaire, l'ellipse.

La pause :

C'est les passages où le récit se poursuit alors qu'il ne se passe rien, elle consiste à donner des détails sur une action, à insérer une description, une explication ou un commentaire dans l'histoire.

La lumière tremblante de l'été, la chaleur de l'air, la brûlure du sable, les corps entassés sur la plage, tout me faisait penser au hammam de la rue des tanneurs.

Avant d'y être interdit de séjour, comme Cassidy en France, J'y allais une fois par semaine avec ma mère. Elle me décapait, comme une vulgaire poêle à frire, avec un crin rêche ou une pierre rugueuse en forme de galet. Perdu dans le ventre de la salle chaude, je distinguais dans le brouhaha le claquement des semelles en plastique sur les dalles glissantes, le tintement des tasses en cuivre heurtant les vasques, la musique incessante de l'eau et le bruit étouffé de la lourde porte quand elle se refermait lentement. (P 54)

Dans ce passage le narrateur a interrompu la narration. Il s'est mis à décrire la chaleur de l'été qu'il lui a fait penser le hammam.

La scène :

Elle consiste à raconter l'histoire comme en temps réel ; le lecteur a l'illusion que la scène se déroule sous ses yeux. Le plus souvent, il s'agit de dialogue. Ces dialogues constituent des temps forts de l'action.

« Lorsqu'il s'est aperçu que j'avais fait pipi, il s'est mis à glapir comme un chacal avant de rejoindre sa grand-mère qui avait planté sa tante près de la nôtre. » (P 11-12)

Le sommaire :

Le sommaire (ou résumé d'action) consiste à rassembler plusieurs faits en quelques phrases, à raconter seulement l'essentiel. Il permet donc d'accélérer le rythme de la narration.

« On est resté trois jours chez elle.... Nous sommes enfin revenus à la maison ... » (p 110-111)

Dans ce passage le narrateur a résumé un fait qui s'est passé un trois jours en quelques lignes.

L'ellipse :

Une technique qui consiste à passer sous silence certains faits que le narrateur juge inutiles de raconter. Elle permet également d'accélérer le rythme de la narration.

« Jusqu'au début septembre, un peu avant la rentrée des classes, leur séjour terminé, les familles quittaient la marmite en général en fin d'après-midi, quand il faisait moins chaud. » (P 101)

Dans ce passage le narrateur a passé sous silence une durée assez considérable de ces vacances.

La fréquence :

C'est examiner tout ce qui concerne le temps du récit, selon Genette la fréquence narrative c'est-à-dire les relations de fréquence où

Simplement de répétition entre récit et diégèse.

Entre ces capacités de "répétition" des événements narrés (de l'histoire) et des énoncés narratifs (du récit) s'établit un système de relations que l'on peut a priori ramener à quatre types virtuels, par simple produit des deux possibilités offertes de part et d'autre : événement répété ou nom, énoncé répété ou Non¹⁴

Ces quatre possibilités conduisent à donc à quatre types de relations de fréquence, qui se schématisent par la suite en trois catégories :

Le mode singulatif :

Le narrateur raconte une fois ce qui s'est passé une fois.

« Quand je me suis réveillé, j'ai vu le visage de Yasmina penché sur moi. » (P 100)

Le mode répétitif :

Le narrateur raconte plusieurs fois ce qui s'est passé une fois.

Le mode itératif :

Le narrateur raconte une fois ce qui s'est passé plusieurs fois.

« ...On a fait l'amour

Dans une baraque déglinguée

Moi je m'en fous pour moi

Mais pas pour toi » (p 19)

« ...on a fait l'amour

Dans une baraque déglinguée

Moi je m'en fous pour moi

Mais pas pour toi » (p 70)

¹⁴Op.cit., page.146

L'analyse de l'espace :

L'espace représente les lieux dans lesquels se déroulent les différents événements de l'histoire. L'étude de l'espace est importante comme celle du temps, puisque les événements d'un roman ne peuvent pas se dérouler dans un temps sans espace,

L'auteur peut envisager son espace à des lieux fictifs ou réels, par exemple l'espace peut renvoyer à des lieux qui existent réellement, et que tout le monde connaît, il peut renvoyer aussi à des lieux réels mais implicitement cités

« L'action romanesque est très régulièrement située. Chaque roman comporte une Topographie spécifique qui lui donne sa tonalité propre. Le romancier choisit de situer Action et personnages dans un espace réel, ou à l'image de la réalité »¹⁵

Dans un roman l'espace est changeable, les scènes ne se déroulent pas dans un même endroit, l'espace change tout au long du récit, la situation initiale peut se dérouler dans un lieu précis, alors que le déroulement des événements se passe dans plusieurs autres lieux ainsi la scène change jusqu'à la fin du récit.

dans camping l'espace du récit est changeable

L'analyse des personnages :

Qu'est-ce qu'un personnage ?

Le mot « *personnage* » vient du latin « *persona* » il est apparu xv -ème siècle. Qui désigne « *masque* » ou « *rôle* » de l'acteur.

On peut difficilement imaginer un récit sans personnage, parce qu'il est un élément primordial dans tous les récits, c'est la base de la création littéraire, et Romanesque. Selon Barthe : « *il n'y a pas de récit sans personnages* »¹⁶

Le personnage est effectivement le noyau de toute production littéraire, il est une figure, sa présence est considérée comme l'une des éléments importants à la construction du roman, il

¹⁵Jean-Pierre Goldstein, lire le roman, Ed de Boeck ducutot, Bruxelles, 1999, p 105

¹⁶BARTHES Roland, *introduction à l'analyse structurale du récit*, communication, 1996

renvoie à une représentation textuelle d'un être humain ou parfois une autre créature, et sans personnage central, il n'y a pas un récit, c'est l'élément clé dans la création d'une histoire :

« *Tout comme il ne saurait exister de roman sans actions, il ne peut y avoir d'action sans personnage* »¹⁷

D'après Goldstein :

« *Si l'on peut définir le personnage comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque, on insiste sur sa fonction dans le récit, sur son faire* »¹⁸

Classification des personnages :

Les théoriciens distinguent quatre classes différentes de personnages dans le récit : le héros, les personnages principaux, les personnages secondaires et les personnages d'arrière-plan (les comparses).

On va essayer de définir ces quatre classes et citer ces caractéristiques :

1- le héros :

Un « *Héros* » est un personnage réel ou fictif de l'Histoire, Autrement dit c'est le personnage principal d'une œuvre de fiction. Le personnage principal d'un roman est la personne sur laquelle sont fondée toute l'action, et toute la cohérence de l'histoire contée, pour Philippe Hamon :

« *Le héros résulte de la transformation du matériau en sujet être présente d'une part un moyen d'enchaînement de motif, et d'autre part une motivation personnifiée du lien des motifs...* »¹⁹

2- Les personnages principaux :

Ce sont des personnages essentiels qui jouent un rôle principal et agissant dans le roman. Leur présence est nécessaire dans toutes les actions et les événements majeurs de l'histoire et assure l'enchaînement du récit.

3- Les personnages secondaires :

¹⁷ Michel erman, « poétique du personnage de roman », paris, ellipses, 2006, page, 10.

¹⁸ Christiane Achour et Simone rezzoug, « convergence critique : introduction à la lecture du littéraire », Alger, office des publications universitaires, 2005, page, 201.

¹⁹ HAMON Philippe, *pour un statut sémiologique de personnage, in poétique du récit*, Edition Seuil, France, 1977, page, 160

Ce sont des personnages qui servent à compléter les personnages principaux, ils jouent un rôle moins important. Ils ne participent que dans des événements secondaires, et n'interviennent pas dans toute l'histoire. Ils peuvent être présents dans un chapitre et absents dans plusieurs.

4- Les personnages d'arrière-plan (les comparses) :

Personnage jouant un rôle muet ou un rôle insignifiant dans les représentations scéniques. Ce sont des personnages dont le narrateur ne donne pas beaucoup d'informations, ils sont inconnus et anonymes.

La classification des personnages selon Philippe Hamon :

On distingue trois catégories différentes des personnages :

1-les personnages référentiels :

Selon ce dernier les personnages sont inespérés de la réalité, ils sont généralement des personnages historiques, mythologiques, sociaux, allégoriques, par exemple :

Personnages historiques « *émir Abdelkader dans Nadjma de Kateb Yacine* », « *napoléon 3 dans les Rougon-Macquart ...* » mythologiques « *vénus, Zeus...* », allégoriques « *l'amour, la haine ...* », ou sociaux « *l'ouvrier, le chevalier, le paysan...* ».

« *Tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisés par une culture, à des rôles, des programmes et des emplois stéréotypés, et leur lisibilité du lecteur à cette culture (ils doivent être appris et reconnus)* »²⁰

2-Les personnages embrayeurs :

Dans un récit les personnages embrayeurs représentent les marques de la présence de l'auteur, du lecteur, ou de leurs délégués. On peut être considéré comme « personnages « porte-parole », chœurs de tragédie antique, interlocuteur socratique, personnages d'impromptus, conteurs et auteurs intervenants[...] personnages de peintre, d'écrivains de narrateurs, de bavard, d'artistes, etc. »²¹. La désignation des personnages de cette classe est

²⁰HAMON Philippe, Pour un statut sémiologique du personnage, in Poétique du récit, Seuil, coll. Points, 1977, page, 122.

²¹Ibid., Page, 123.

parfois difficile : « *La communication peut être différée... divers effets de brouillage ou de masquages peuvent venir perturber le décodage immédiat du sens de Tels personnages...* »²².

3- Les personnages anaphores :

C'est une suite du récit, des éléments essentiels à la compréhension de l'histoire, Les personnages anaphores peuvent être des gens qui provoquent des :Souvenirs, biographies, enquêtes, méditatifs, plongés dans leurs souvenirs.

« *Le personnage est une unité diffuse de signification construite Progressivement par le récit, support des Conversations et des Transformations sémantiques du récit, il est constitué de la Somme des informations données sur ce qu'il est sur ce qu'il fait* »²³.

Dans sa théorie Philippe Hamon retient trois champs d'analyse :

1-l'être

a- le nom :

L'auteur doit nommer ces personnages pour les rendre plus réel et significatifs, il reflète sa culture, son statut social. Il livre des informations sur son sexe, son origine, ses qualités morales, la religion qu'il pratique. L'absence du nom déstabilise le personnage
« *L'élimination du nom ou son brouillage ont donc pour conséquence*

Immédiate de déstabiliser le personnage. »²⁴.

b- dénomination :

Le personnage analysé possède plus d'une seule dénomination.

c- le portrait :

C'est l'ensemble de signes qui peuvent se manifester d'un personnage, prennent une place importante dans la description comme l'habit, le corps, la biographie et la psychologie.

Donc Le portrait est un élément inséparable dans l'analyse de n'importe quel roman, c'est-à-dire le personnage et son portrait se déterminent tout au long du récit et spécifiquement dans l'analyse des personnages.

²²Op.cit., page, 84

²³Philippe HAMON, Le personnel du roman, Doz, Genève, 1983, Page, 220.

²⁴Loc.cit., page, 122

***le corps :**

Ce portait c'est la morphologie et la physionomie que l'auteur donne à chacun de ces personnages, c'est la description des traits de visage, de la couleur des cheveux, des yeux, de la beauté, de la taille ..., etc. sa description laisse à imaginer le personnage comme un être réel.

***l'habit :**

C'est l'identification et le style d'habille du personnage, l'auteur choisi le style vestimentaire afin que lecteur puisse prendre une idée sur ses origines et son aspect moral et intellectuel.

***la biographie :**

C'est le passé du personnage l'auteur permet au lecteur d'avoir une idée sur sa carrière, sa famille, son environnement...etc.

***la psychologie :**

C'est l'état d'âme du personnage en fonction du rôle qu'il occupe (heureux, nerveux, malheureux...etc.)

2- le faire :

C'est un ensemble des rôles qu'occupe le personnage dans un récit, selon Philippe Hamon il y a deux composantes ; thématique et actanciel.

***le rôle thématique :**

C'est l'axe référentielle qui permet de comparer les personnages entre eux, renvoient à des thèmes très généraux comme le sexe ,l'origine géographique, l'idéologie ou l'argent.

***le rôle actanciel :**

C'est l'ensemble des actions qui permettent le déroulement des évènements, c'est à dire que les rôles actantiels donnent au texte une belle cohérence.

3- L'importance hiérarchique :

C'est un procédé qui classe les personnages selon leur importance, il permet de distinguer le héros des personnages secondaires.

***La qualification :**

C'est les caractères qui qualifient chaque personnage. Pour illustrer les signes particuliers de chaque personnage qui lui sont propres et qui attirent l'attention du lecteur :des blessures, des cicatrices etc.

***La distribution :**

C'est le nombre d'apparition des personnages dans un ou plusieurs endroits, selon le théoricien Hamon : « *La distribution renvoie au nombre des apparitions d'un personnage et à l'endroit du récit où elles ont lieu* »²⁵

***L'autonomie :**

C'est l'indépendance qui marque le héros. Selon Hamon :

L'autonomie du personnage est souvent, elle aussi, un indicateur d'héroïne l'instar du héros de théâtre (qui apparaît souvent soit seul, soit avec un faire-vouloir), le héros de roman ne se signale-t-il pas par une relation indépendante ? Il conviendra donc s'interroger sur les modes de combinaison entre les différents acteurs...²⁶

***la fonctionnalité :**

C'est les actions effectuées par le personnage pour évaluer le récit.

« *La fonctionnalité d'un personnage peut être considéré comme différentielle lorsque ce dernier entreprend des actions importantes, autrement dit, lorsqu'il remplit les rôles habituellement réservés au héros.* »²⁷

*** La pré-désignation :**

C'est le fait qui accorde l'être et le faire des personnages pour être une référence à un genre limité, « *La pré désignation conventionnelle se trouve dans Certains romans très codifiés où le héros se définit par un certain nombre de Caractéristiques imposées par le genre dont relève le texte étudié.* »²⁸

*** Le commentaire explicite :**

C'est la présentation du narrateur à travers son commentaire explicite les personnages dans un discours net,

*Le narrateur peut user de son autorité sur le récit pour présenter sans ambiguïté un personnage comme héroïque. Tel acteur sera aussi désigné comme notre héros, cet individu exceptionnel etc...en face de figures qui recevront, au contraire, les qualifications d'ignoble ou de misérable*²⁹

²⁵ Op.cit., page, 84

²⁶ Ibid., page, 84

²⁷ Op. Cit page, 89

²⁸ Op. Cit page, 89

²⁹ Ibid. page, 89.

L'analyse du personnage du corpus

1- le héros :(personnage narrateur) :

C'est le héros de l'histoire il nous raconte ses premières vacances et ses séjours dans le camping de salamane.

Un enfant de 11 ans qui passe ses premières vacances en famille au camping « zéro-toile » de salamane « *j'allais bientôt avoir onze ans et mes premiers poils. C'étaient aussi les premières vacances de ma vie.* » (P14)

D'un camping, Il nous raconte son arrivé avec sa famille, « *ça fait quinze jours qu'on était là. Nous sommes arrivées un après-midi de juillet avec mes parents, mes deux sœurs, notre premier sac de patates et notre bidon d'huile de cinq litres* » (p15)

C'est une personne active qui cherche à s'amuser, à profiter de ses séjours au camping. Un garçon curieux qui cherchait à tout savoir et connaître dans le camping

« *Je ne suis pas de ceux qui vont, comme disait ma grand-mère, jusqu'à la mer pour la trouver asséchée. Entre les baignades, le ciel bleu, les commissions, les corvées d'eau, les microbes coriaces et la cuisine de ma mère, rien ne pouvait gâcher mon séjour.* » (P 21)

« *... j'avais fini par connaître chaque centimètre carré du camping.* » (P90)

Sur le plan moral, on trouve peu d'indice sur le moral du jeune enfant on le trouve sois jaloux,« *Je n'étais pas non plus jaloux de sa montre de plongée.* » (P11)

Parfois amoureux « *Lorsque j'ai vu Yasmina pour la première, ça a été pour moi aussi une très grande fête, un immense feu d'artifice.* » (P 73)

« *Oui, j'étais vraiment, sincèrement, profondément amoureux de Yasmina.* » (P79)

« *J'avais surtout dans le cœur et dans les yeux la tendresse que je ressentais pour Yasmina...* » (p 111)

D'autre fois énervée « *Il m'énervait quand il appelait sa mère « maman » ...* » (p92)

Le narrateur est un élève moyen « *j'étais le meilleur en géographie et le plus mauvais en mathématiques. Élève moyen et un peu dans les airs, je n'avais jamais redoublé...* » (p 115)

2- Les personnages principaux :

Dans camping le personnage principal est lui-même le héros c'est lui qui raconte sa vie et la vie des autres personnages, il parle au nom des autres.

Comme disait zembla avant d'ajouter avec sa voix cabossée par l'alcool : « l'ambiance c'est mieux que l'ambiance. » quand il n'avait pas la cervelle grillée par le maxiton, zembla ouvrait, avec un sourire de tarzan sautant de planète en planète, les bouteilles brunes et trapues d'un coup de sabre sec et précis. (P 24-25)

3- Les personnages secondaire :

Kinder-bueno : c'est le petit garçon venu de l'autre côté de la mer, il a presque le même âge que le jeune narrateur qu'il a surnommé kinder bueno, il n'arrêtait pas de ce moqué de lui, il ne s'entendait pas bien avec lui.

« Quand il a commencé, avec son accent de là-bas, à me parler de la tour Eiffel ; de kinder bueno et d'Aubervilliers, j'ai compris qu'il voulait m'esquinter le moral. Grassouillet et prétentieux, il était venu, par avion, de l'autre côté de la mer » (p11)

Comme celui qui m'opposait depuis le début au petit rigolo avec son ridicule maillot de bain, son mickey et sa grosse montre de plongée bon marché. L'œil en coin et la mine gourmande, celui que j'avais fini par surnommer kinder bueno m'attendait pour prendre lâchement sa revanche (p 20)

« Il m'énervait quand il appelait sa mère « maman », en français » (p 92)

Yasmina : la chérie du narrateur, aussi la sœur de kinder bueno, une gentille fillette aux yeux vert *« comme une pierre au fond de la mer ou dans le puits de ma tante qui habitait la campagne, j'allais tomber amoureux de la sœur de kinder bueno. » (P74)*

« Elle était évidemment tout le contraire de son frère : gentille, pas du tout maniérée ni vaniteuse...ses beaux yeux verts » (p 79)

Zembla : c'est un ancien infirmier, alcoolique qui surveillait sa femme

« Un ancien infirmier accroché aux amphétamines, a la bière et au vin. il surveillait sa femme, une blonde a la bouche toute rouge et dont la croupe aurait pu rendre jalouse une jument. » (p 16)

« Zembla ouvrait, avec un sourire de tarzan sautant de planète en planète, les bouteilles brunes trapues d'un coup de sabre sec et précis » (p 24-25)

Keskess : c'est un épicier de son état et un membre actif du comité des fêtes de Matara.

« Il n'était pas le seul à avoir transformé une pièce de sa maison en épicerie du bonheur. » (P 32)

Butagaz : le beau-frère de keskess, c'est le gérant du camp et un électricien aussi

« Butagaz était là, fidèle au poste. » (P 120)

« Butagaz leur indiquait leur emplacement loué au mois ou a la semaine puis rejoignait, le registre sous le bras et le pas poussiéreux, son poste de commandement » (p101)

Cassidy : un jeune garçon expulsé deux fois de Marseille, vendeur de beignet, il rêvait de retraverser la mer et de retourné sur l'autre rive.

« Deux fois expulsé de Marseille ou il vivait en clandestin, Cassidy, je n'ai jamais su pourquoi on l'appelait ainsi, rêvait à voix haute de retraverser cette mer qu'il longeait toute la journée avec son plateau accroché au cou par une lanière » (p 45)

Gunther Zimmerman : un allemand célibataire qui a débarqué dans le camping et qu'a noué des relations amicales avec zembla.

« Zembla, qui avait noué des relations amicales avec Gunther, ne laissait rien paraître... » (p60)

Les personnages d'arrière-plan (les comparses) :

Le personnage père : un employé dans la sécurité sociale un gentil père comme le vois son fils *« après sa journée de travail, mon père, que je n'ai jamais vu prier, revenait a*

salamane avec le journal plié en quatre dans la poche et un sachet en plastique contenant, selon les jours, du raisin, des oranges ou du poulet rôti » (p 30)

Le personnage mère : une femme simple analphabète, qui rêvait juste de gagner des électroménager « *ma mère qui ne sait ni lire ni écrire mais qui avait le sens de l'image » (p 17)*

« Ma mère, elle, aimait « le juste prix ». Elle rêvait de gagner les machines à laver, magnétoscope...sur le petit écran » (p 17-18)

Le personnage grand-mère de kinder bueno : une énorme dame moustachue sans emploi ni diplôme qui a su faire un supermarché et un bureau de change de sa tente.

« Pour rendre les gens encore plus jaloux, sa vieille mère n'arrêtait pas de montrer la photo du charmant pavillon qu'elle avait acheté à crédit... payée cette fois comptant » (p 35)

Conclusion

Conclusion générale

Pour réaliser ce travail nous tenons à dire qu'après une lecture profonde de notre corpus et le traitement du thème « étude narratologique de camping de Abdelkader djemai » il nous a permis d'étudier la narratologie de ce corpus, de bien cerner le fonctionnement de sa structure narrative, de préciser relativement la notion spatiotemporelle et d'analyser ses personnages.

Dans camping ainsi ces autres essai Djemaï écrit d'un style précis, clair ou chaque détail a son importance

Tout au long de notre analyse, nous avons essayé de donner des réponses aux questions posées dans notre problématique. Pour mener à terme cette étude, nous avons convoqué comme outil théorique, l'approche narratologique de Gérard Genette, ses notions clés nous ont permis de bien analyser la structure narrative du roman. Dans ce texte le narrateur est homodiégétique ; il raconte son histoire. Le type de focalisation dominant dans le texte est : la focalisation interne. Dans ce roman l'auteur n'as pas respecter les règles de la narration, ce roman n'a pas d'intrigue.

Dans camping la notion du temps est compliquée, elle se caractérise par un désordre. Il n'a pas respecté la linéarité.

Ce roman se caractérise aussi par l'éclatement des lieux ou l'écrivain nous invite à visiter plusieurs lieux où se déroule l'histoire.

L'espace abordé dans le récit n'est pas choisi au hasard, et chaque espace a une certaine signification et représente une aide pour la compréhension de l'histoire

Dans ce texte l'espace le plus dominant est l'espace ouvert représente le camping, la plage tandis que l'espace fermé est moins utilisé.

Les personnages sont d'être réel qui ont participé dans le déroulement des événements

Pour bien mener notre analyse des personnages nous avons essayé d'appliquer la théorie de Philippe Hamon selon laquelle il classe les personnages comme personnages référentiels, personnages embrayeurs et personnages anaphores. En ce qui concerne L'approche sémiologique il analyse le personnage selon trois volets : être, faire et importance

hiérarchique nous a permis d'attribuer à chaque personnage ses caractéristiques physiques, sa biographie, son rôle et son aspect moral.

Dans camping, l'auteur n'a pas donné une description parfaite de ses personnages : certains sont anonymes les un ambigus, les autres ne portent aucune description morale ni physique.

Djemaï c'est inspiré de la réalité personnages en ce qui concerne ses personnages Ils sont issus des différentes classes de la société.

Référence bibliographique

- Consulté le 12/07/2021 <http://articolor.wordpress.com>
- Genette Seuil, édition seuils, 1987
- <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/titre>
- El Bachir Amal, stratégies d'écriture et fusion romanesque entre faits littéraires et faits historiques dans le café de Gide de Hamid Grine, mémoire de magister, filière, science des textes littéraire, université d'OranEs-sénia,2014, page, 13.
- <https://www.cnrtl.fr/definition/camping>
- *Figure III, Paris, le seuil, 1972*
- GENETTE Gérard, *Figure III*, Paris, Seuil, 1972, p 71
- Loc. cit, page.71
- Loc. cit, page. 71
- ARON Paul, SAINT-JACQUES Dennis, VIALA Alain, *Le Dictionnaire de la littérature*, Quadriga,
- 2004, p.407
- [https://zimslfr.kiwix.campusafrika.gos.orange.com/vikidia_fr_all_maxi/A/Focalisation_\(litt%C3%A9rature\).html](https://zimslfr.kiwix.campusafrika.gos.orange.com/vikidia_fr_all_maxi/A/Focalisation_(litt%C3%A9rature).html)
- GENETTE Gérard, *Figure III*, Paris, Seuil, 1972, p.347.
- Op.cit., page.146
- Jean-Pierre Goldstein, lire le roman, Ed de Boeck ducutot, Bruxelles, 1999, p 105
- BARTHES Roland, *introduction à l'analyse structurale du récit*, communication, 1996
- Michel erman, « poétique du personnage de roman », paris, ellipses, 2006, page, 10.
- Christiane Achour et Simone rezzoug, « convergence critique : introduction à la lecture du littéraire », Alger, office des publications universitaires, 2005, page, 201.
- HAMON Philippe, *pour un statut sémiologique de personnage, in poétique du récit*, Edition Seuil,
- France, 1977, page, 160
- HAMON Philippe, Pour un statut sémiologique du personnage, in Poétique du récit, Seuil, coll. Points,

- 1977.page, 122.
- Ibid., Page, 123.
- Op.cit., page, 84
- Philippe HAMON, Le personnel du roman, Doz, Genève, 1983, Page, 220.
- Loc.cit., page, 122
- Op.cit., page, 84
- Ibid., page, 84
- Op. Cit page, 89
- Op. Cit page, 89
- Ibid. page, 89.

résumé

Dans ce modeste travail de recherche nous avons entamé une étude intitulé « étude narratologique de camping de Abdelkader Djemaï ».en vu de répondre a la problématique suivante : comment fonctionne la narration dans camping ? Comment sont présentés le temps et l'espaces ?comment peut-on considérer la notion du temps dans camping ?

Pour cela nous avons proposé les hypothèses suivantes : dans ce texte l'auteur n'as pas respecté les règles de la narration .le temps se caractérise de désordre ; nous remarquons des le début du roman la présence d'une discontinuité.

Notre travaille de recherche a été devisé en deux chapitre différents. Dans le premier chapitre nous avons fait une présentation d'Abdelkader Djemaï, en décrivant son immersion dans le monde de la littérature et l'écriture. Nous avons aussi également fait une présentation et résumé de notre corpus et aussi nous avons essayé de d'analyser les indices para textuels. Dans le deuxième chapitre a été consacrée a l'étude narrative du roman y compris l'études spatiotemporelle en se basant sur les notions narratologiques de Gérard genette. Ainsi l'analyse et classification des personnages selon Philippe Hamon

Les mots clé : narratologie, structure narrative, personnages, , l'espace et le temps.

Summary :

In This modeste work, we have initiated a study entitled « the study narratological in campiste from abdelkader djemaï »in order to respond to the following problem :haw function the narration in campsite ? haw are present the time and space ? haw can we consider the notion of time in campiste ?

For that we have to propose this hypothèses : in this texte the author don't have respect the rules of narration. The time is characterized in messy .

Our work has been divided into two different chapter, in the first prentation of abdelkader djemaï, describing his immersion in the world of literature. And we have as well do a presentation and summary from our corpus.in the second chapter was devoted to the study narrative of the novel including the spatiotemporal study based on the concepts narratological the Gérard genette.and the analysis and classification of the charcters according to Philipe Hamon

The key words : narratology, narrative structure, characters , space and time,

ملخص

في هذا العمل تناولنا دراسة بعنوان الدراسة السردية في المخيم للكاتب عبد القادر جمعي وذلك بهدف الإجابة على الإشكالية التالية

كيف يعمل سرد القصص في المخيم؟كيف يتم عرض المكان و الزمان؟كيف يمكننا المضر في فكرة الوقت في التخيم ؟

لهذا اقترحنا الاحتمالات التالية:لم يحترم الكاتب قواعد السرد وخرق تسلسل الأحداث

لقد تم تقسيم هذا البحث إلى جزأين في الجزء الأول تم التطرق لسرد مسار الكاتب في الأدب كما تطرقنا لعرض وتلخيص الكتاب أما الجزء الثاني فقد خصص لدراسة السردية للرواية بما فيها الدراسة الزمانية معتمدين في ذلك على مفاهيم جيرارد جينيت وتحليل وتصنيف الشخصيات حسب فليب هامون

الكلمات الرئيسية السرد البنية السردية الشخصيات الفضاء والزمان